



SYMPOSIUM

SPORT ET MOBILISATIONS ENVIRONNEMENTALES

1^{er} & 2 octobre 2026

Maison des sciences humaines et sociales en Bretagne (MSHB)



JEUDI 1^{ER} OCTOBRE / Amphitéâtre (MSHB)

8h45-9h15 : Accueil – Café

9h15 : Ouverture du symposium

- **Yohann Rech & Lionel Pabion** – Responsables du comité d'organisation
- **François Le Yondre** – Directeur du laboratoire VIPS²
- **Ouverture institutionnelle**

9h30-12h : Session 1 – Les Grands Evénements Sportifs Internationaux (GESI) face aux mobilisations écologiques : discours, critiques et stratégies d'adaptation

Modération : **Michel Koebel**, Professeur émérite, Université de Strasbourg, E3S

Philippe Vonnard, Chercheur FNS Senior, Université de Fribourg/Université de Lausanne, SSP UNIL

La médaille d'or de l'opposition aux Jeux olympiques? La Suisse et les référendum olympiques: un aperçu historique (années 1960-années 2020)

Augustin Rogeaux, PRAG, Université Grenoble-Alpes, SENS

La contestation environnementale des JO d'hiver 2030 dans les Alpes du Sud : panorama des organisations mobilisées et de leurs modes d'actions

Michaël Attali & Yohann Fortune, Professeur des universités /Maître de conférences, Université Rennes 2, VIPS²

Pas de JO dans le Colorado ! Controverses écologiques autour des Jeux d'hiver de 1976

Yohann Rech & Hugo Bourbillères, Maîtres de conférences, Université Rennes 2 / Université de Montpellier, VIPS² / SANTESIH

La perturbation des GESI par les militant.es écologistes : médiatisation, adaptation organisationnelle et répression

12h-13h45 : Pause déjeuner



13h45-16h45 : Session 2 – Le militantisme écologique des sportifs : de l'engagement individuel à la structuration de collectifs

Modération : Jean-François Polo, Maître de conférences, Sciences Po Rennes, Arenes

Pim Verschuuren et François Perdriau, Maître de conférences / Doctorant, Université Rennes 2, VIPS²

L'éco-activisme des athlètes de haut-niveau dans les sports de nature : des pratiques réformistes au service de l'écologie dominante ?

Yohann Rech, Maître de conférences, Université de Montpellier, SANTESIH

L'engagement écologique des alpinistes face aux projets d'aménagement de la montagne : l'exemple de l'ONG Mountain Wilderness France

Julien Weisbein, Professeur des universités, Sciences Po Toulouse, LaSSP
Stratégies et plaidoyer de Surf Rider Foundation pour la défense des océans

Maxime Rouzaut & Léna Gruas, Maîtres de conférences, Université de Limoges / Université Bretagne Occidentale, GEOLAB / LABERS

Expression plurielle des dispositions environnementales des sportif·ves de nature : de l'éco-citoyenneté ordinaire à l'engagement militant.

17h15-18h30 : Table ronde – Les coûts à l'engagement écologique des sportifs

Animation : Marie Catelain, docteure en STAPS, Université Rennes 2, Arènes / VIPS² & **Mathys Viersac**, ATER, Université Rennes 2, VIPS²

Elouan Lannuzel, Les Climatosportifs

Thomas Lesaulnier, antenne 35 de Surfrider Foundation Europe

François Perdriau, Doctorant, Université Rennes 2, VIPS²

David Rontet, Institut national du nautisme

VENDREDI 2 OCTOBRE / Salle des conseils (MSHB)

8h-8h30 : Accueil – Café

8h30-11h45h : Session 3 – Les équipements sportifs face aux enjeux socio-écologiques : impact environnemental, mobilisation citoyenne et conflits de lieux

Modération : Léa Gottsmann, Maîtresse de conférences, ENS Rennes, VIPS2

Steve Hagimont, Maître de conférences, Sciences Po Toulouse, LaSSP
Le poids des mobilisations contre les stations de sports d'hiver dans l'évolution de leur aménagement. Perspective historique, années 1960 à 1990.

Lionel Pabion, Maître de conférences, Université Rennes 2, VIPS²
Quand l'État se mobilise : équipement sportif et sobriété énergétique face au choc pétrolier à travers l'exemple de l'opération mille piscines

Marie Catelain, Docteure, Université Rennes 2, Arènes / VIPS²
Des « avancées » sportives contestées : étude du conflit de lieu environnemental autour du projet de surfpark de Canéjan

Sébastien Ségas, Maîtres de conférences, Université Rennes 2, Arènes
De l'arène sportive à l'arène environnementale : conflits autour d'infrastructures liées au football professionnel à Brest, Lyon et Rennes

Arthur Mallé, ATER, Université Grenoble-Alpes, SENS/VIPS²
Une mobilisation de l'État pour un droit à la nature. Le codage paradoxal des réflexivités environnementales au sein de la commission « Loisirs de plein air » du Haut-Commissariat à la Jeunesse et aux Sports (années 1960)

11h45 : Clôture du symposium



INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES

Le développement du phénomène sportif depuis plus d'un siècle s'est traduit par une forme d'accélération sociale croissante (Rosa, 2010) dans de très nombreux domaines : performance sportive repoussant sans cesse les limites, besoins en équipements sportifs toujours plus modernes et nombreux, technologisation des pratiques nécessitant des innovations et des nouveaux matériaux, mondialisation des pratiques engendrant des déplacements sur tout le globe, organisation d'événements sportifs relevant d'une course au gigantisme, etc. Cette trajectoire d'économisation et d'industrialisation du sport, en particulier depuis les années 1960-1970, n'est pas sans conséquences sur son empreinte écologique. Le sport engendre à la fois des émissions de gaz à effet de serre sectoriels conséquents, ainsi que des effets directs et indirects non négligeables sur la biodiversité et les écosystèmes, ce qui reflète la « grande accélération » générale depuis l'après-guerre (McNeil et Engelke, 2014). Le nouveau régime climatique (Latour, 2015) dans lequel nous sommes entrés nous amène à reconsidérer les liens qui existent entre le développement du sport et ses effets socio-environnementaux (Pabion, 2025), et envisager un rééquilibrage entre sport, performance et soutenabilité (Svensson et al., 2023).

L'enjeu scientifique de ce symposium est d'appréhender cette thématique sous l'angle plus spécifique des mobilisations écologiques (Comby et Dubuisson-Quellier, 2023), c'est-à-dire de considérer que le sport dans son histoire récente a fait l'objet de critiques, de contestations voire de mouvements sociaux qui reposent sur des grammaires écologistes, plus ou moins entremêlées avec des contestations d'ordre social ou économique. À l'inverse, les populations concernées et les sportifs eux-mêmes se sont parfois organisés pour porter à la connaissance du public l'impact environnemental de leurs activités récréatives, dénoncer l'inaction climatique de certains grands dirigeants du sport ou de certaines fédérations internationales, ou encore contester des projets d'équipements, voire remettre en cause le modèle de certains événements. L'analyse de mobilisations environnementales, à la fois dans et autour du sport, doit nous permettre de comprendre comment ces luttes écologistes se transforment au fil du temps, se territorialisent pour engendrer des conflits de lieux (Déchezelles et Maurice, 2017) ou au contraire se mondialisent sous l'effet de leur médiatisation, mais aussi comment elles interpellent les acteurs du sport et les politiques publiques, en inventant un nouveau répertoire d'actions et en s'engageant parfois dans des formes de désobéissance civile (Hayes et Ollitrault, 2024). Ce symposium rassemblera à la fois des historiens, des sociologues et des politistes afin de porter un regard disciplinaire croisé sur l'évolution des luttes écologistes dans le sport.

Trois thématiques ont été privilégiées dans le cadre de cet événement scientifique.

Le premier thème porte sur les Grands Evénements Sportifs Internationaux (GESI) et leur impact socio-environnemental. Il s'agira de proposer un regard diachronique pour montrer que des formes de critiques écologiques existent parfois depuis plusieurs décennies à l'égard de ces événements (Vonnard, 2024, Field, 2025), de décrire les mobilisations citoyennes et le rôle des organisations environnementales qui contestent l'organisation même des GESI, et enfin de façon plus récente d'analyser de nouvelles formes de radicalité écologique au travers des actions de perturbation d'événements sportifs internationaux.

Le deuxième thème appréhende les équipements sportifs, des piscines aux stades, en passant par les remontées mécaniques de ski alpin, afin de porter un regard nouveau sur leur impact environnemental et l'articulation parfois complexe entre différentes politiques publiques relevant du sport, de l'aménagement, du tourisme, ou de la protection des paysages (Hagimont, 2022; Franco, 2019). Il s'agit aussi de proposer une réflexion sur la façon dont les citoyens sont impliqués (ou non) dans ces projets d'équipements sportifs, et donc les résistances et les mobilisations citoyennes qui émanent parfois, engendrant des luttes locales pouvant prendre des formes variées.

Le dernier thème s'intéresse plus spécifiquement à l'engagement écologique des sportifs, qu'il s'agisse des athlètes de haut niveau militant pour le climat ou des influenceurs sur les réseaux sociaux qui en retirent des bénéfices symboliques. Ces formes d'activisme écologique produisent des interactions avec les organisations sportives ou interpellent les décideurs politiques (Shuman et Vonnard, 2025), et ces actions ont aussi potentiellement des effets sur le déroulement des carrières sportives et professionnelles de ces militants. Enfin, l'engagement des militants se veut parfois aussi collectif, et il paraît nécessaire de produire une analyse plus organisationnelle des structures (ONG, fondations, etc.) qui se créent à l'interface entre les enjeux sportifs et environnementaux pour en saisir les stratégies et les spécificités.



COMITÉ D'ORGANISATION

Hugo Bourbillères, Marie Catelain, Lionel Pabion, François Perdriau, Yohann Rech, Sébastien Ségas, Pim Verschuuren, Mathys Viersac.

CONTACT ET INSCRIPTION

Yohann Rech, yohann.rech@univ-rennes2.fr

Lionel Pabion, lionel.pabion@univ-rennes2.fr

Jehanne Coutant, jehanne.coutant@univ-rennes2.fr

ACCÈS

Maison des sciences humaines et sociales en Bretagne (MSHB)

2, avenue Gaston Berger

35043 Rennes

Accès métro A, arrêt Villejean-Université

**SYMPOSIUM SPORT ET
MOBILISATIONS
ENVIRONNEMENTALES**

